

minuit à deux heures du matin.

—Et alors, dit Javerlhac, quand Rochetorte eut reproduit consciencieusement la nomenclature de ses dîners passés et futurs, vous connaissez ce monsieur ? De quel cercle est-il ?

—D'aucun, je pense ; mais il n'en dort pas plus mal et n'en porte pas moins un des vieux noms de France. Tout le monde connaît cette famille-là. Noblesse de croisades, et authentique, s'il vous plaît. Il pourrait vous dire le nom de baptême de tous ses auteurs jusqu'au compagnon de saint Louis. Seulement, pas un radis ! Son père menait grand train et s'est ruiné en donnant à manger et à boire à un tas de gens qui n'offriraient pas un verre d'eau au fils aujourd'hui. Le pauvre gargon doit posséder, en tout et pour tout, un château féodal quelque part, dans les montagnes de l'Est.

—C'est maigre !

—J'oubliais les cent francs de pension de sa croix, car il s'est battu comme un lion en soixante-dix.

Pauvre Guy ! il avait bien débuté dans le salon de la rue de Varenne. Beau, distingué, savant, noble, courageux, il avait tout pour lui. Mais le "pas un radis" de Rochetorte, bientôt répété par tout le monde, produisit une fâcheuse réaction que la possession d'un château, même féodal, ne diminua guère. Du coup, Vieuvicq passa à l'état d'homme charmant, c'est-à-dire inoffensif, ne causant aucun ombrage aux hommes, aucun souci aux mères, aucune préoccupation aux demoiselles à marier qui étaient là. Il faut en excepter, toutefois, mademoiselle Louise de Champbertain, qui ne le quittait guère des yeux.

Au moment où les conversations, un moment interrompues, reprenaient leur cours ordinaire, la porte s'ouvrit et une femme assez grande, plutôt jolie, très élégante, très en diamants, entra du pas d'un voyageur qui traverse le quai d'une gare, quand les portières des wagons sont déjà fer-

mées. Elle avait salué madame de Rambure et serré la main de Jeanne, qu'on entendait encore, dans le lointain, la voix de l'huissier annonçant :

—Monsieur le marquis et madame la marquise de Monguilhem.

Dans la pénombre de l'antichambre on distinguait un petit homme au visage tranquille en train de quitter son pardessus. C'était le mari.

—Mon Dieu ! dit Jeanne, vous êtes éblouissante ce soir. Où allez-vous donc ?

—A la "première" des Français, ma chérie—elle promettait "ma schérie".

—Je suis en retard, n'est-ce pas ?

—Mais, pas trop, dit Javerlhac. Il n'est que dix heures et demie.

—J'avais du monde à dîner, et je n'ai pas pu renvoyer mes invités plus tôt. Et vous, bel auteur, vous m'êtes pas allé voir d'avance ce que c'est qu'un succès chez Molière ?

—Ce sera autre chose qu'un succès, j'en ai peur, répondit Javerlhac d'un air entendu. Je l'ai dit hier soir à Perrin, à la répétition générale.

—Et vous non plus, monsieur de la Rochetorte, vous n'êtes pas à la Comédie ce soir ?

—Je n'y vais guère que le mardi, belle dame ; les autres soirs, c'est si mal composé !

—Merci ! dit la marquise. Maintenant, Jeanne, je vous quitte. Je n'avais pas voulu manquer à votre premier jeudi. Allons, venez-vous, Edgard ?

—Mais, ma chère, fit monsieur de Monguilhem d'un air de bonne humeur, vous auriez dû me prévenir. Je n'aurais pas ôté mon pardessus.

La marquise s'envola, reconduite par son amie et remorquant à distance son mari.

—Tiens ! dit-elle, en désignant Guy qui causait avec le baron, qui est ce monsieur ? Il a l'air bien. Vous me le présenterez une autre fois. A demain matin, à neuf heures. Vous montez, n'est-ce pas ?

Sans entendre la réponse à aucune de ses questions, madame de Monguilhem avait disparu.